

# Portrait

## Un bidou qui vit son rêve

**Enfant, il voulait devenir marin. Elève à l'école des mousses, il demande à être affecté sur un gros bâtiment qui parte souvent en mission dans le monde. Aujourd'hui, il est le plus jeune marin du « Tonnerre ».**

« **J**e suis le bidou du Tonnerre », déclare en souriant le matelot Alexandre Cardona. Dans la marine, le terme désigne le plus jeune membre de l'équipage. Titre qui, sur le bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Tonnerre*, revient de droit à ce jeune Perpignanais, puisqu'il est tout juste âgé de 17 ans. Il y a encore quelque mois, il finirait sa scolarité à l'école des mousses à Brest.

« Tout jeune, je voulais déjà devenir marin, explique-t-il. J'ai d'abord postulé chez les marins-pompiers, mais ils ont rejeté ma demande car j'étais mineur. En regardant sur internet, j'ai vu que l'école des mousses recrutait des jeunes de mon âge pour devenir marin. J'ai envoyé ma candidature, et ça a marché ! » Son année chez les mousses a été riche d'expériences, dont le moment le plus fort a été sans conteste le défilé du 14 Juillet. « Ça a été fantastique, se souvient-il. Nous avons ouvert le défilé. Un honneur et une fierté pour nous ! Le public nous applaudissait. A la fin du défilé, certains sont même venus nous parler et nous féliciter. »

A la fin de sa scolarité, le matelot Cardona a reçu son brevet de mousse et a signé son premier contrat de quatre ans comme matelot de la flotte. Il a alors suivi une formation de quatre semaines pour apprendre les bases du métier de mécano. « Plus tard, dans le civil, cela me sera utile », explique-t-il avec lucidité. C'est à la suite de cette formation

que le matelot Cardona a rejoint le BPC. « J'avais mis le Tonnerre en première place dans mes choix d'affectation, raconte-t-il. Ce bateau m'attirait pour plusieurs raisons. Notamment parce qu'il est le bâtiment de la marine le plus important, après le Charles-De-Gaulle. Mais aussi parce qu'il est souvent en mission à travers le monde. Cela allait me donner l'occasion de voyager et de découvrir d'autres pays. » Sa première escale a ainsi été Dakar, où le bidou s'est

« Mon vœu le plus cher serait que ma famille vienne me retrouver à Toulon, au retour de la mission, et qu'elle soit fière de moi. »

« régalé ». « J'ai découvert l'Afrique. C'était la première fois que j'allais dans un pays étranger. J'ai été surpris par la pauvreté. Ça m'a permis de relativiser beaucoup de choses... »

A bord du *Tonnerre*, le matelot travaille avec les mécanos. Il s'occupe des embarcations de drome opérationnelle (EDO), ces pneumatiques rapides à coque semi-rigide pouvant transporter une dizaine de personnes, mais aussi du ravitaillement des hélicoptères. « Etant mineur, je ne peux pas faire de travaux dangereux ou pénibles, explique-t-il. Ce que je trouve un peu frustrant. Je dois attendre six mois encore pour, enfin majeur, pouvoir effectuer des tâches qui me paraissent intéressantes. »

Le matelot Cardona s'est vite adapté à la vie embarquée. En tant que bidou, le matelot doit veiller au respect de certaines traditions de la Marine, comme l'organisation d'animations dans le carré (salles de repos et salles à manger) des équipages. « Je suis bien avec tout le monde à bord. On ne me considère pas comme un gamin. On me traite comme n'importe quel autre marin. »

Notre ancien mousse a d'ailleurs un point commun avec beaucoup d'autres eux : le rugby. « Sur le Tonnerre, il y a beaucoup de Toulonnais qui soutiennent leur équipe, le Rugby Club de Toulon. Souvent, je regarde les matchs avec eux. Quand le RCT rencontre l'USAP de Perpignan, mon équipe, c'est l'échange de "vannes" assuré. »

Le plus dur à vivre pour ce jeune matelot est l'éloignement d'avec sa famille. « Déjà, quand j'étais chez les mousses, ça n'avait pas été facile de quitter le cocon familial et de se retrouver pendant de longues périodes sans voir mes parents, commente-t-il. Sur le Tonnerre, c'est encore différent, car le bateau est souvent en mission à l'étranger. J'essaie de leur téléphoner toutes les semaines. Mon vœu le plus cher serait qu'ils viennent me retrouver à Toulon, quand le Tonnerre sera de retour, en mars, et qu'ils soient fiers de moi. »

Carine Bobbera



Alexandre Cardona  
a signé pour quatre ans.  
Il a embarqué  
immédiatement  
après une courte  
formation de mécano.